

« Je reviens vous voir parce que je ne suis pas bien avec mes verres progressifs ! »

Voici un commentaire auquel chacun d'entre vous est confronté régulièrement. Avant de dire au client « Vous allez vous y habituer », certaines vérifications sont indispensables.

Nous détaillons ici une méthode de contrôle, fondée sur la manière dont les verres progressifs sont conçus par les verriers.

En effet, pour vérifier l'équipement, après le contrôle du rhabillage et de l'inclinaison de la monture deux étapes sont incontournables :

a. Contrôle du centrage des verres : vous connaissez l'importance de la précision de la prise de mesures. Cet article vous permettra de rappeler à vos collaborateurs pourquoi et où cette précision a un caractère crucial.

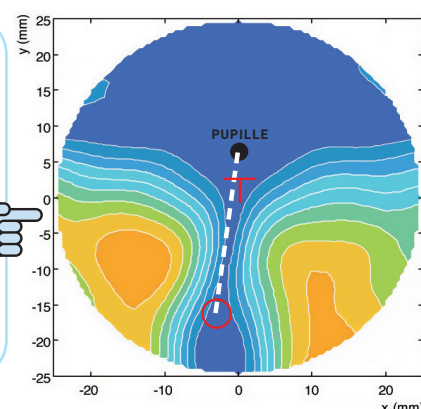
b. Contrôle de la puissance (sera développé dans la prochaine Fiche Pratique)

Examinons ensemble les symptômes d'inconfort visuel couramment rencontrés et liés au centrage des verres. Nous avons répertorié quatre cas de mauvais centrage :

1^{er} cas La pupille est au-dessus de la croix

La vision de loin se dégage mais la vision de près est plus difficile à trouver.

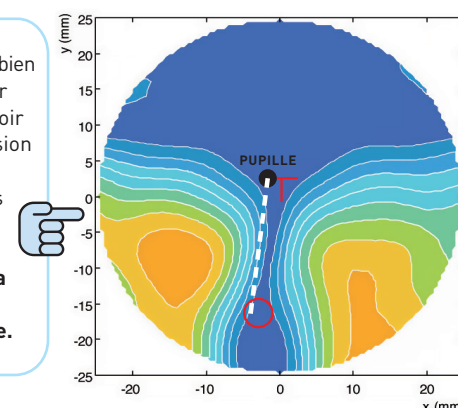
Le symptôme est donc une VP inconfortable, plus difficile à trouver.



Courbes d'iso-astigmatisme verre progressif courant. Plan add 2.00

2^e cas La pupille est sur le côté (ex. : 1mm)

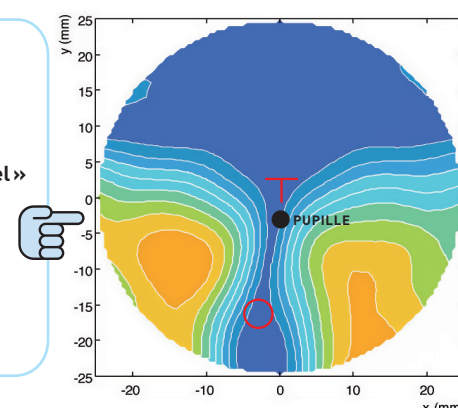
On comprend bien que le porteur continue d'avoir une bonne vision de loin et une vision de près acceptable, son inconfort maximal sera en vision intermédiaire.



Courbes d'iso-astigmatisme verre progressif courant. Plan add 2.00

3^e cas La pupille est sous la croix

Le porteur se plaindra d'une vision « étriquée » ou en « tunnel » et souvent aussi d'une impression de tangage sur la vision latérale.

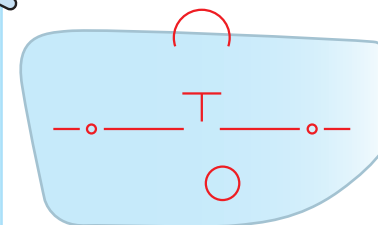


Courbes d'iso-astigmatisme verre progressif courant. Plan add 2.00

Si une erreur de centrage de 1 mm peut être tolérée en vertical, cette même erreur de centrage en horizontal peut être catastrophique pour le porteur – la largeur du couloir pouvant descendre à 2 mm par endroit, la moitié de son champ visuel en vision intermédiaire devient floue !

4^e cas Problème de hauteur entre la croix de montage et le haut de la monture

Sur la croix il n'y a pas la puissance de l'ordonnance, elle se situe 4 mm au dessus dans le cercle de vision de loin. L'élimination de cette partie du verre enlève la puissance prescrite.



Si, pour répondre à la mode des petites montures, les verriers ont mis l'accent sur la hauteur de montage (bas du verre) on oublie souvent qu'il faut respecter une hauteur minimale de 10 à 12 mm dans la partie haute du verre.

CONSEILS

a. Dessinez les cercles de vision de loin et de vision de près sur le verre de présentation, vous aurez ainsi une bonne notion de ce que votre client ressentira. Rappelez-vous qu'il supportera mieux une diminution de 3 mm de son cercle VP que de son cercle VL.

b. Lorsque votre porteur désire une VP plus confortable avec le progressif qu'il porte, vous pouvez l'améliorer en inclinant la monture. Ainsi, simultanément, vous rapprochez le verre de l'œil ce qui augmente le champ de vision ; vous réduisez aussi les angles d'incidence et donc les phénomènes d'aberration dus aux faisceaux obliques.

c. Si votre client a des besoins moindres en VI, il peut être judicieux de lui proposer un progressif plus court (voire 10 mm) – même si sa monture permet un progressif plus long. Il bénéficiera ainsi :
- d'un meilleur confort en trouvant sa VP très vite, un peu comme avec un double foyer,
- d'une VP plus large car la majorité des géométries s'élargissent vers le bas,
Un jeune presbyte appréciera sans doute mieux des progressifs au couloir court.

CONCLUSION

Chaque schéma montre le trajet de la ligne de regard et les conséquences possibles pour le porteur. L'imprécision de la prise de mesures, par exemple des points de marquage de la pupille trop grands, sont autant de raisons pour que la ligne de regard s'écarte du couloir de progression. Il sans doute utile de mettre en place dans votre entreprise une méthode rigoureuse prenant en compte les conseils donnés ici. Nous concluons par le témoignage d'un opticien qui l'a appliquée de façon systématique.

Témoignage d'un opticien

qui a mis en place une véritable charte, obligatoire pour l'ensemble de ses équipes de vente.

Franck Breton, vous étiez le directeur de Philippe Noury, pourriez-vous nous expliquer quelle méthodologie vous avez mise en place et comment ?

Suite à la formation que nous avons suivie, nous avons imposé à tout le personnel de vente, près de 30 personnes, d'appliquer systématiquement le processus suivant :

1. Rhabillage de la monture avant prise de mesures.
2. Mesure de la hauteur pupille : client debout, opticien à la bonne hauteur et sur le côté.
3. Traçage des cercles de VL et de VP sur les verres de présentation, avant la commande des verres.
4. Mesure des AV en mono et bino à la livraison, enregistrées dans la fiche client.

Nous avons même inscrit le respect de cette charte dans les contrats de travail. Les problèmes rencontrés sur les progressifs ont ainsi été réduits de 90 % !